

Q. M. Wigle l'a cultivé dans Essex?

R. Le tabac auquel il est fait allusion était de la variété Havana seed leaf. La culture du Comstock Spanish n'a été essayée dans Essex que l'année dernière.

*Par M. Ross (Yale-Caribou):*

Q. Qu'appellez-vous un bon rendement par acre?

R. De 1,200 à 1,400 livres environ.

Q. Vous dites que les rendements ne sont pas assez élevés pour être avantageux. Que considérez-vous comme un rendement satisfaisant?

R. Environ 1,400 livres. Nous avons obtenu l'an dernier, à la ferme expérimentale, sur une terre légère, bien fumée, des rendements de 1,400 à 1,800 livres par acre, selon les distances auxquelles la plantation a été faite.

*Par M. Parmelee:*

Q. D'où proviennent les graines employées?

R. Nous n'en savons rien. Elles sont achetées chez des commerçants établis dans les grandes villes, comme Montréal et Toronto.

Q. La loi du contrôle de graines ne vous met-elle pas en mesure d'empêcher la vente de graines impures?

R. La loi du contrôle de graines ne peut contrôler la production des graines dans les pays étrangers, surtout quand il s'agit de la graine de tabac, qui est très petite et très difficile à reconnaître. J'ai visité quelques-unes des plantations des Etats-Unis où la graine de tabac est produite, et j'en ai conclu que nos cultivateurs devraient produire eux-mêmes leurs graines. En agissant ainsi, (à la condition de sélectionner les meilleures plantes), nous arriverons rapidement à améliorer nos variétés de tabac.

J'ai apporté des échantillons de tabacs cultivés dans les différentes parties du Canada, et je serai très heureux de les soumettre à l'inspection du comité.

*Par M. Clarke:*

Q. Vous avez dit que l'on cultive au Canada 10,000,000 de livres de tabac.

R. C'est l'estimation la plus exacte que nous puissions faire.

Q. Quelle est sur ce chiffre la proportion fournie par la province de Québec?

R. Québec en fournit environ la moitié, l'Ontario l'autre moitié. Nous ne pouvons évaluer exactement la production de Québec, parce que nombre de cultivateurs vendent, en feuilles non fermentées, une certaine quantité de tabac qui échappe à tout contrôle.

Q. Quelle est la fraction de ces 10,000,000 de livres qui entre en manufacture?

R. Les tabacs cultivés dans Ontario entrent généralement en manufacture où ils sont transformés surtout en tabacs à chiquer et en palettes; la moitié environ de la production de Québec doit être également manufacturée. Je suppose qu'environ les trois quarts de la production totale du Canada sont manufacturés sous diverses formes.

Q. Et le reste est vendu sous la forme brute?

R. Oui, le reste est vendu sous la forme brute.

*Par M. Armstrong:*

Q. Et où est cultivé ce tabac?

R. Dans Québec surtout, mais quelquefois aussi dans Ontario.

Q. N'y a-t-il pas de tabac brut en feuilles exporté du Canada, est-il tout manufacturé dans le pays?

R. La quantité de tabacs en feuilles exportés est très faible. Quelques exportations ont été faites, mais seulement sur des quantités sans importance.